



# “Je ne voulais pas avoir de regrets ou de remords dans 10 ou 15 ans”

## ENTRETIEN

Denis Van Weynbergh se lance à l'assaut de l'Everest des mers à bord de son Imoca D'Ieteren Group avec la ferme intention de boucler le tour du monde en solitaire, sans escale et sans assistance.

**P**our la voile belge, ce dimanche 10 novembre restera comme une date importante puisqu'un skipper brabançon s'élancera des Sables d'Olonne pour un tour du monde en solitaire, sans escale et sans assistance. Après les deux tentatives avortées de Patrick De Radi-guès fin des années 2000, Denis Van Weynbergh espère devenir le premier marin belge à terminer la circumnavigation autour du globe par les trois caps des mers du sud lors du Vendée Globe 2024. Pour en arriver à ce stade ultime de tout marin, il a effectué un long cheminement qui l'a mené jusqu'aux pontons des Sa-

bles d'Olonne. À 57 ans, père de deux enfants, basé dans la cité sablaise depuis 5 ans, le skipper est devenu par la force des choses, un acteur professionnel de la course au large. Le Brabançon s'est confié à notre quotidien et à LN 24, nous expliquant la genèse du projet et ses attentes sur le Vendée Globe.

**Denis Van Weynbergh, racontez-nous nous succinctement votre cheminement de marin depuis vos débuts jusqu'aux pontons des Sables d'Olonne ?**

“Ce fut un cheminement classique. Il a commencé en famille, en Méditerranée, avant de me lancer dans la

vie active. Après des études de Sciences Politiques, j'ai travaillé comme moniteur de voile à l'UCPA, fait du volontariat pour Médecins sans frontières, œuvré comme journaliste... La voile fut toujours inscrite en parallèle de ce parcours, surtout depuis 2001 quand j'ai pris part à la mini-transat. Je n'avais jamais fait de course au large et de course tout court d'ailleurs. À cette époque, la voile restait en pointillé de mes différentes activités et professions. Une somme de compétence qui sert aujourd'hui les desseins de l'actuel projet. Après avoir porté plusieurs casquettes lors de mes différents projets en Class40 ou en Imoca, pour

la première fois, j'ai réussi à mettre tout dans le même schéma et à faire tenir le puzzle ensemble.”

**Dans un coin de votre imagination, le Vendée Globe était-il présent depuis longtemps ?**

“J'ai vendu mon entreprise pour me consacrer uniquement à la course au large. Je ne voulais pas me dire dans 10 ou 15 ans, dans mon canapé que j'aurais dû, si j'avais su... Je ne voulais pas avoir de regrets ou de remords. J'étais à un cap de ma vie, le moment sans doute de faire son introspection. Quitter mon milieu professionnel où je ne m'amusais plus. C'était le moment ou jamais. Et si cela ne réussit pas, au moins, j'aurai été au bout du rêve.”

**Après la Route du Rhum, la Transat Jacques Vabre, le Vendée Globe, c'est le chal-**

**lenge ultime ?**

“Oui à partir du moment où tu te dis que tu veux devenir skipper professionnel, il n'y a rien de plus haut que l'Everest des mers. Il faut acheter un bateau, le financer, aller voir les banques, les sponsors. C'est un long process. Depuis 2018 quand j'ai acquis le bateau du Hongrois Nador Fâ, le Vendée Globe était en filigrane. C'était l'objectif du projet dans sa version globale. Ce fut un combat de tous les instants. Être là dimanche ne tombe pas du ciel. Il y a eu le cheminement tortueux des qualifications. Depuis 2021, nous sommes à 200% sur le projet pour lequel on avait défini différentes victoires.”

**S'élancer sur l'Everest des mers, c'est donc une succession de victoires ?**

“La première, c'était d'annoncer que l'on veut faire le



■ Denis Van Weynbergh s'élancera dimanche des Sables d'Olonne pour son premier Vendée Globe. © DR



■ Van Weynbergh espère devenir le premier marin belge à terminer la circumnavigation autour du globe.

# “Nous sommes fiers d'être ses c'tés”

est le s'nateur du ponton, Van Weynbergh est entouré d'une quipe de la bienveillance l'atib'n voles depuis des années. Sans eux, le pur skipper belge ne pourrait pas s'élancer pour un tour du monde.

Une fois lancé dans les originaux des Sables d'Olonne, le skipper est seul à briller sur les océans du globe. Chaque personne sur les océans du globe compte. Par bien des similitudes, le Vendée Globe est un petit-l'instar de France. Les bons et ses mauvais moments. Sur terre comme sur mer, celui qui est mis en relations presse et des hospitalités. Son mari, c'est l'extension, il la suit jusqu'au bout. Les in-pert "IT syst mes". C'est nous, on l'accompagne dans son projet, dans ses démarches. Denis le Belge est le premier à trouver des solutions innovantes. B'n -premier promis quand surgissent certaines tensions. Il a beaucoup de savoir que nous sommes derri're lui. On est fier d'être ses c'tés."

Vendée Globe ne disposent pas des mêmes ressources humaines et financières. C'est d'ailleurs ce qui fait qu'au sein de cette quipe, le responsable d'Olonne, les navigateurs seront seuls en scène, mais Rencontre aux Sables d'Olonne avec ces hommes et femmes de l'ombre de l'appui logistique. Vendée avec intensité ! qui forment l'équipe de Hubert Lestang, retraité, b'n voles du skipper belge et qui partagent leur emploi du temps entre les conteneurs de la zone technique, les travaux sur le bateau et les validations avec les skippers. Chacun compose avec ses ressources. L'accent est mis sur la polyvalence. Sur le projet de Denis Van Weynbergh, le groupe de b'n voles est aussi une histoire de cousinerie l'Imoca D'Ieteren Group.

La Dream Team de b'n voles entoure Denis Van Weynbergh aussi une histoire de cousinerie l'Imoca D'Ieteren Group.



## Interview et images du Vendée Globe sur LN24

LN24 se lance aussi à l'assaut du Vendée Globe ! Retrouvez ce vendredi à 15h notre interview de 52 minutes de Denis Van Weynbergh, accompagné par Jean-Marc Ghéraillé et Thierry Weber. Vous aurez également droit au départ en direct, ce dimanche, de 12h30 à 15h. Mais aussi un récap hebdomadaire d'une demi-heure des événements de la semaine à 21h30, le vendredi, à partir du 15 novembre. Prêts à prendre le large ? Rendez-vous sur la chaîne info !

Vendée Globe. En Belgique, montre que les choix que l'on prend quand tu en parles, on te a faits en termes de performance et de fiabilité. On te répond que bons, même si on t'ait par-c'est impossible. Le deuxième timing et de chrono par dernier, quand la qualification rapport au premier class.

acquire, on l'a fait jusqu' Nous sommes dans le top 10 d'but juillet. Depuis, on est des bateaux qui ont par-sur la brèche sans discontinuer. Enfin, la troisième victoire serait videmment fait des courses avec des d'être le premier skipper belge boucler le tour du monde, de passer la ligne de janvier, d'but février 2025 remontant le chenal sous feux de Bengale. De manière plus utopique, ce serait de remporter un jour le Vendée Globe mais le projet n'a pas été initié pour cette finalité. Tous les choix ont été effectués pour fiabiliser le bateau "au maximum. Ce n'est pas dans cette perspective. C'est une Formule 1, c'est un 4x4. Le bateau a fait ses preuves sur l'édiction 2016. Depuis videmment, moult améliorations ont été apportées au point Nemo, le point le plus loign de toute terre ou de l'hydraulique et des équipements électroniques." C'est sans doute aussi l'une des dernières aventures comment vous sentez-vous psychologiquement et physiquement ?

quelques heures du départ comment vous sentez-vous psychologiquement et physiquement ? "Il n'y a pas de stress particulier d'autant que l'annonce d'un départ est faite devant surtout s'il est clément lors des premiers jours avec un routage tablé pour le moment jusqu'aux Canaries. Après, on improvisera au grés des conditions. Le bateau est prêt. Je le suis aussi si tant est que l'on peut affirmer que on trouve pas ailleurs aux J'ai parcouru plus de 20 000 milles avec le bateau. Cela

Interview > T.W.

Interview > T.W.